

Reportage

Traversée de la rivière Louétsi à Idembé : la croix et la bannière



Photo : IMM

La traversée des véhicules sur le bac : un exercice périlleux



Photo : IMM

Les véhicules embarquent parfois avec beaucoup de difficulté.

IMM

Lébamba/Gabon

Le bac, comme moyen de traversée de la rivière Louétsi dans cette bourgade de la Louétsi-Wano (Lébamba), est depuis toujours un casse-tête pour les populations du canton Louétsi-Soungou. S'il rend quelques bons et loyaux services, en garantissant, autant que faire se peut, la mobilité des personnes et des biens, il ne suffit pas cependant à résoudre entièrement la situation d'enclavement dans laquelle se trouvent les villages de la contrée. Aussi, les populations du cru réclament depuis longtemps la construction d'un pont pour remplacer ce vieux radeau métallique.



Photo : IMM

Les populations des villages du département de la Louétsi-Wano, comme ici à Mabanga, réclament la construction d'un pont.

L'EMBARCATION, un radeau métallique de cinq mètres de large sur dix mètres de long, flotte sur les eaux. En plus des personnes désireuses de se rendre de chaque côté de la rivière Louétsi, elle peut transporter deux véhicules de cinq tonnes chacun.

Le bac pratiqué actuellement sur la rivière Louétsi (un affluent de la Ngounié) permet aux populations de la Louétsi-Wano, à Lébamba, dans la province de la Ngounié, de rallier d'autres villages du département. Selon ses conducteurs, communément appelés passeurs, il a été construit par la subdivision provinciale des Travaux publics (TP), qui en assure également la maintenance.

Il est tiré manuellement par les passeurs, pris en charge par le Conseil départemental de la Louétsi-Wano. Il est soutenu et se déplace grâce à une combinaison de multiples câbles reliés à un autre,

principal, qui traverse la rivière, lui-même soutenu par une poulie simple. Ainsi, les passeurs peuvent-ils tirer sur ces ficelles métalliques pour entraîner le bateau. Un exercice pas du tout aisé. « Il n'est pas facile d'entraîner ce radeau, surtout en temps de crue de la rivière. Là, il faut multiplier les forces par dix. C'est vraiment épuisant », se plaint Matogha, l'un des passeurs.

INFRASTRUCTURE ROUTIÈRE ARCHAÏQUE* Avec un tel mode de fonctionnement, ce bac n'assure pas, hélas, une bonne fluidité de la circulation des biens et des personnes dans cette contrée. Les usagers pressés n'ont pas de place ici. Tout les passagers sont contraints d'attendre durant de longues heures que le radeau, lorsqu'il est accosté sur la rive opposée de la rivière, arrive à eux. La traversée, quant à elle, dure plusieurs minutes. « La traversée est périlleuse, surtout lorsque le

courant d'eau est très fort. La barque avance difficilement et prend quelquefois de l'eau. Nous, passagers, avons peur... », explique un voyageur ayant pris place dans le bac.

Si l'activité de conducteur de bac nourrit son homme, force est de reconnaître que cette gymnastique est éprouvante tant pour les passeurs, qui doivent rester là, à longueur de journée, que pour les usagers en transit.

Pis, lorsque ledit radeau tombe en panne, la circulation est quasiment coupée, avec pour conséquence l'enclavement de la moitié du canton Louétsi-Soungou. L'embarcation enregistre souvent quelques défaillances mécaniques répétées. Par le passé, ces pannes ont été à l'origine d'accidents, assortis de pertes matérielles. On ne compte d'ailleurs plus le nombre de véhicules et leurs chargements qui ont sombré au fond des eaux de la Louétsi.

Si rien n'est fait, le bac

d'Idembé pourrait encore être en proie à des aléas plus préjudiciables. D'où le souhait des usagers, maintes fois, exprimé, de le voir être remplacé par un pont. « Ce sera plus pratique, plus durable aussi », fait remarquer un riverain. **CONSTRUIRE UN PONT** • Aujourd'hui, plus qu'hier, les populations du canton Louétsi-Soungou et du département réclament à cor et à cri la construction d'un pont à cet endroit de la rivière Louétsi, qui serait plus pratique que le bac actuel. « La construction d'un pont à Idembé désenclaverait nos villages et nous aiderait à écouler facilement nos produits agricoles vers la ville. Les camions ne rentrent pas ici, à cause de ce bac », se désole Mikolo, le chef de canton.

Mais, les populations ne s'expliquent pas le mutisme des pouvoirs publics sur la question de la construction d'un pont à Idembé. Elles en concluent même qu'elles sont oubliées et laissées-pour-

compte. « Malgré nos cris, le gouvernement ne nous entend pas. Et lorsque les hommes politiques en parlent, ils versent dans la démagogie et des promesses non tenues », soupire un habitant.

Toutefois, les Louvanois de cette partie du Gabon gardent espoir qu'avec la politique de l'émergence, qui prône "l'égalité des chances", le président de la République, Ali Bongo Ondimba, récemment réélu pour un deuxième mandat de sept ans, prêtera une oreille attentive à leur cri de détresse. « Puisse notre rêve, de voir un jour ce pont se construire pour remplacer ce bac métallique qui nous fait énormément du tort, devenir réalité », espère Paul Moukéta Ngye, le chef du village Idembé.

Anniversaire



En ce jour spécial pour toi, je viens te souhaiter un Happy Birthday Papa Esther pour cette année de plus. Que le Bon Dieu te comble de ses grâces. "Maman Esther"